

EDITORIAL

ACCOMPAGNEMENT ET QUADRATURE DU CERCLE

Il y a plusieurs millénaires un inconnu eut l'idée de mesurer la circonférence d'un cercle - roue de chariot ou autre, peu importe - et de la comparer à celle de son rayon. Il trouva approximativement un rapport de trois.

S'appliquant à préciser cette mesure, d'autres améliorèrent le résultat (Archimède, par exemple, trouva 3,141) ... et depuis ce temps là, l'ordinateur aidant, nous en serions à plus de 6 milliards de décimales! 6 milliards !!

La valeur de ce nombre "universel" **pi (π)** reste donc toujours perfectible.

Ainsi en va-t-il de notre écoute et de notre accompagnement.

Entre ce que nous en imaginions avant notre formation à Jalmalv, et notre façon d'accompagner maintenant, à combien de décimales en est arrivé chacun d'entre nous?

Poursuivons la comparaison. Ce très mystérieux nombre " **π** ", que l'on retrouve dans les algorithmes d'une multitude de phénomènes naturels, est qualifié d'irrationnel (1) et de transcendant (2). En va-t-il de même de notre accompagnement?

Irrationnel, certes, puisqu'il fait appel à notre sensibilité, à notre compassion, à notre empathie et non à la raison.

Mais transcendant? Pour qui a eu le privilège d'accompagner une personne jusqu'à ses derniers instants, jusqu'à son dernier souffle, a vécu ce partage, ce passage, comme une expérience indéfinissable par des mots! Il s'agit d'un dépassement si étrange du vécu quotidien que la question de la transcendance (3) se trouve, consciemment ou non, posée. Cette question, et sa réponse, toujours personnelles, font partie d'un questionnement universel.

A chacun de trouver "sa" quadrature du cercle.

Par ailleurs nous sentons bien que même après quelques années d'accompagnement, nous avons encore beaucoup de décimales à ajouter et qu'il nous faut poursuivre cet effort, ce travail de formation, d'intériorisation.

Nous savons très bien aussi qu'avec le temps notre sensibilité peut s'émousser et de mauvaises habitudes s'installer.

D'où la nécessité d'efforts constants pour que la qualité de notre accompagnement progresse au lieu d'aller... de mal en **π** .

Avec toutes mes excuses pour ce jeu de mot facile et cette fin d'édito "**pi-toyable**". Mais, abordant la quadrature du cercle n'est-ce pas se condamner d'emblée à ne pouvoir s'en sortir que par une "**pi-rouette**" ?

Jacques Gelé

(1) (Math.) Irrationnel parce qu'il ne peut pas se ramener à un quotient de deux nombres entiers.

(2) (Math.) transcendant car il ne peut en aucun cas servir de solution à une équation algébrique.

(3) Transcendant : de *transcenderé* = franchir. (Philo.) Qui dépasse le monde de l'expérience, qui est d'une autre nature.



Bonnes vacances et à bientôt...

JALMALV

Jusqu'à La mort accompagner la vie.

Association loi 1901
reconnue d'utilité publique.

Siège social de JALMALV
Loire-Océan :

13, rue du pays de Galles
44000 NANTES

Tél./fax : **02 51 88 91 32**

E.mail : Jalmalv.lo@wanadoo.fr

L'équipe de Rédaction

- Responsable de publication :
Marie Ireland.

- Coordination, saisie, mise en
page, tirage et distribution :
Jacques Gelé, Malcy de Lassat,
Marie-Hortense Lebris.

- Rédaction :

Les responsables de l'associa-
tion... **et vous les adhérents!**

N'hésitez pas à nous transmettre
vos idées et vos textes.

Contactez le : 02 51 88 91 32

Prochain bulletin, N°27 :

Avril-Mai-Juin 2003.



Distribution pré-
vue vers le 15
septembre.
Pour une bonne
tenue du plan-
ning de par-
ution, merci de
proposer vos
articles avant

Permanences

Les permanences ont lieu au local aux
heures suivantes :

Lundi : 9h30-17h **Mardi** : 9h- 16h45
Mercredi : 9h-17h **Judi** : 9h-17h
Vendredi : 9h-17h

ACCOMPAGNER

Selon le dictionnaire "Robert", accompagner signifie "se joindre à quelqu'un pour aller où il va en même temps que lui"...

Ce qui me semble intéressant et important dans cette définition, ce sont les termes "POUR ALLER OU IL VA EN MEME TEMPS QUE LUI".

L'idée que c'est la personne accompagnée qui sait où elle va, qui est sur son chemin, qui connaît sa route est **fondamentale**.

L'accompagnateur ou l'accompagnant est "à côté de...", "auprès de...", marche au pas de l'autre, de celui qu'il accompagne, ajuste son allure à l'allure de l'autre.

La métaphore de l'accompagnement musical me semble être très parlante : l'accompagnateur musical, **c'est la personne qui accompagne la partie principale, qui soutient la mélodie**.

Si je replace tout ceci dans la perspective de l'accompagnement de fin de vie, cela me permet de clarifier davantage la position de l'accompagnant, sa place, sa posture.

C'est ainsi que je dois conscientiser de plus en plus, de mieux en mieux que l'accompagnement est un acte et une posture d'humilité.

Il s'agit pour moi de reconnaître, de respecter cet être humain en difficulté, en souffrance, en détresse parfois, avec qui je sais devoir faire pour un certain temps un bout de route...

Mais ce que je sais aussi, c'est que c'est **toujours** la personne accompagnée qui tient les rênes de sa vie, libre et donc responsable de ses pensées et de ses actes. (Autant que faire se peut)

Cette manière de se positionner dans l'accompagnement devrait éviter une dérive toujours possible vers une idée et une posture de **toute puissance** qui peut facilement émerger dans une relation humaine où l'un des deux, l'accompagné, est souvent dans une position de faiblesse, se sent démuni, désespéré, et où l'autre l'accompagnant peut se sentir devenir rapidement être celui qui sait, voire se croire parfois devenir **indispensable**...

Dans l'accompagnement de fin de vie, il existe une nécessité d'être avec l'autre dans une posture **d'humilité**, de **lâcher-prise** avec toute idée de **contrôle et de maîtrise**.

Plus l'accompagnant sera conscient qu'en tout être humain existe ce désir de toute puissance, plus il sera à même de se questionner, seul ou auprès d'un superviseur, et plus il sera dans la possibilité de donner suffisamment de place à l'autre en tant qu'être humain, capable de redonner à la personne en fin de vie la responsabilité de ses pensées, de ses actes, de sa vie.

Claudine KHERINO
Psychothérapeute

BIENTÔT LES VACANCES



Ce n'est pas encore le moment de faire ses valises mais on s'en approche.

Pour ce qui concerne notre association l'activité va quelque peu se relâcher jusqu'à la rentrée.

Fermeture des locaux :
Du 1er Août au 18 Août inclus.

**Pas de permanence du mardi 15
Juillet au lundi 18 Août 2003.**

CONFERENCE

La dernière conférence sur l'euthanasie, avec Jacques Ricot, a réuni environ 150 personnes dans la salle de la Manufacture.

L'attention du public et les échanges qui ont suivi ont montré que ce thème correspondait à un désir d'information sur ce sujet difficile soulevé régulièrement par l'actualité .

BIBLIOTHEQUE

Les responsables de la bibliothèque du local recherchent des lecteurs/trices qui seraient intéressé(e)s pour faire une brève note de lecture des livres afin de mieux nous guider dans le choix d'un ouvrage.

Merci de vous manifester.

PERMANENCE DU MARDI

Le mardi 24 juin , au cours du repas habituel, nous débattons d'un sujet qui revient souvent dans les discussions : *le secret " professionnel"* ou, dit d'une autre façon *"le niveau de confidentialité"* .

STAGE DE SENSIBILISATION

Le prochain stage aura lieu les 26 / 27 septembre 2003.

Rappelons que ce stage est un premier approfondissement par rapport à Jalmalv. Il a pour but de permettre aux personnes intéressées de confirmer leur motivation par rapport aux objectifs de l'association.

Il se déroule généralement au local Jalmalv le vendredi (de 19h à 22h) et le samedi (de 9h à 16h).

TÉMOIGNAGE

LIBERONS LA PAROLE

Quand on discute avec quelqu'un qui souffre de dégénérescence, on se trouve soit même désorienté, perdu, face à une communication altérée, surgie du trou noir d'une pensée, d'une mémoire en décomposition.

Cependant, témoigner de la parole d'un être en perte de mots ne me semble pas un paradoxe mais une nécessité, car cette parole mérite d'être entendue. Elle est l'expression d'un être en souffrance à la recherche d'une écoute pleine, vive, absolue.

Quand on écoute ce discours, ces bribes, ces bafouillages, on y trouve trois types de " tons " :

- Des paroles de souffrance.
- Des paroles de non sens (pour celui qui écoute)
- Des paroles " poétiques " qui touchent le cœur.

Je vous livre ici, un court témoignage de la parole d'un homme atteint de démence sénile de type Alzheimer, à qui je rends visite régulièrement depuis cinq ans.

DES PAROLES DE SOUFFRANCE

- Quand je sortirai d'ici, je ferai des études de médecine. Je ne veux pas que mes petits enfants endurent ce que j'endure .
- Ce qu'il y a c'est que c'est long l'après midi.
- Savez vous où elle loge ma mère ? Avez vous vu maman ? Ca fait trois fois qu'on la quitte.
- A déjeuner, ils m'ont ficelé. Je sais pas pourquoi.
- Je ne veux pas rester tout seul. On part tout d'suite. Faut pas perdre de temps.
- Je suis seul. Quand y'a quelqu'un autour de moi, ça passe plus vite.
- Je tremble ; Je tremble. Qu'est ce que je tremble! Je tremble tout l'temps.
- Je suis en train de penser quand est ce que je vais sortir d'ici ?.. Vous m'aidez ? j'en ai marre d'être enfermé ici.

DES PAROLES DE NON-SENS

(pour nous, mais que généralement on peut "décoder")

- Ça coule. Faut un coin sec. Je vais mouiller dans le sec.
(parce qu'une goutte de son café avait mouillé sa serviette sèche)
- Vous tombez à pic. Vous n'avez pas de quoi p... p... pomper?
- Ils font des dessous tous les mois.
- Je suis prêt à lever le pied.
- Il faut pousser la boîte là, la deuxième boîte carrée là, j'ai froid.
- Vous partez? Vous vous en allez après des tartouillés de défilés des vo- ges ce soir.
- Un petit machin à chaille, c'est pris dans mes genoux.

DES PAROLES "POETIQUES" (qui nous touchent)

- Je mange des biscuits de temps en temps, ça comble le vide.
- Faudrait que j'm'occupe les mains.
- Ce qu'il y a, c'est que je rêve pas droit.
- Je sais pas quel rôle je dois jouer ici. J'attends.
- Ils sont beaux les camélias!
- Quand je dors vous comprenez, ça roule, ça passe le temps.
- Je m'en vais d'travers quand je parle.
- Ce qu'il y a c'est que les gens sont drôlement vieux ! Ca me vieillit telle- ment ils sont vieux.

"Vous me reverrez là, hein? Toujours. Faut bien se faire soigner.
Vous partez? Oui, ben allez, je vous chasse. Ça m'a fait du bien de causer! "

IL SOURIT. ON RIT.

Ce témoignage des paroles de M. P... a été recueilli par
Brigitte (Accompagnante bénévole à Jalmalv io)

LE DEUIL N'A PAS D'ÂGE

Les commissions "**Enfants-Ados**" et "**Deuil**" ont ressenti le besoin de se rencontrer. Les adultes accompagnés, par l'équipe "**Deuil**", ont parfois des enfants (ou petits-enfants). Les enfants accompagnés par l'équipe "**Enfants-Ados**" ont aussi un parent en deuil

Il en ressort la nécessité d'une information croisée pour faire connaître à nos interlocuteurs les services proposés par ces deux équipes.

En ce qui concerne la commission "**Enfants-Ados**" ses objectifs sont :

- Sensibiliser les bénévoles accompagnants à cette dimension de l'accompagnement.
- Entreprendre des actions d'information du public sur "les enfants et la mort".
- Guider les adultes confrontés à des enfants en deuil.
- Accompagner les enfants et les adolescents en deuil (actuellement sous forme de rencontres au local).
- Proposer à ces enfants des rencontres plus suivies quand ils en expriment le besoin.

UN PROJET D'INFORMATION
A LA BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE
(24 quai de la fosse à Nantes)

Le 14 octobre à 19h, à l'espace
Jeunesse de la Médiathèque :

- Présentation de Jalmalv.
- Présentation d'albums et de livres pour les enfants et les adultes sur le thème de la mort et du deuil.

Pour en savoir plus sur ces sujets n'hésitez pas à contacter une des personnes de ces deux équipes à savoir :

COMMISSION DEUIL :

Françoise Lochmann, Pierrette Babault, Jeannine Guilbard, Suzanne Rozé-Lambert, Charles Henri de St. Julien.

COMMISSION ENFANTS-ADOS :

Claude du Closel, Pierrette Babault, Suzanne Rozé-Lambert, Jacques Gelé.

LIBRES PROPOS

LE BONHEUR, UN CHOIX?

Une vieille dame de 82 ans, enjouée et fière, toujours bien mise tôt le matin, bien coiffée et maquillée même si elle est presque aveugle, emménageait dans une maison de retraite.

La mort récente de son mari l'obligeait à prendre cette décision. Après plusieurs heures d'attente, elle répondit par un sourire quand on l'informa que sa chambre était prête.

La responsable lui décrit brièvement la chambre. Elle répondit aussitôt avec l'enthousiasme d'un enfant de 8 ans qu'elle aimait cette chambre. Comme la responsable lui suggérait d'attendre d'y arriver avant de se prononcer aussi catégoriquement, elle répondit :

"Cela n'a rien à voir avec cette chambre. La joie est une chose qu'on décide à l'avance. Que j'aime ou non la chambre ne dépend ni des meubles ni des décorations mais de la façon dont j'organise ma propre pensée. J'ai décidé que je l'aimais.

Le bonheur est une décision que je prends chaque matin. J'ai le choix. Je peux passer la journée au lit à me plaindre des parties de mon corps qui ne fonctionnent plus ou me lever et profiter de celle qui fonctionnent toujours.

Chaque jour sera un cadeau autant que je pourrai respirer. Je me concentrerai sur ce que je pourrai accomplir pendant ce nouveau jour malgré l'usure du temps et je me réjouirai de tous les événements positifs que j'ai accumulés tout au long de ma vie de façon à pouvoir profiter de ces souvenirs à ce moment-ci de ma vie.

La vieillesse est comme un compte en banque. On y retire ce qu'on y a accumulé tout au long de sa vie. C'est pourquoi il faut y accumuler le maximum de petits bonheurs, éviter d'y verser chagrins et peurs, vivre simplement, donner plus, attendre moins".

Auteur inconnu
Texte recueilli sur Internet.

LES BREVES

NOS RESPONSABLES POUR L'ANNEE 2003

A la suite de l'Assemblée générale la première réunion du Conseil d'Administration a eu pour objectif :

- d'élire le bureau
- de reconduire les responsabilités dans les différentes commissions.

Bureau :

Présidente : Marie Ireland.
Secrétaire Générale : Chantal Corté.
Secrétaire Générale adjointe : Pierrette Babault.
Trésorier : Gilbert Dijols.

Commissions

Bénévolat d'Accompagnement : Marie-Thérèse GOBIN.

Communication : Marie IRELAND (provisoire), Sandy FONDIN (conférences), Jacques GELE ("le Liens").

Deuil : Françoise LOCHMANN.

Enfants et Adolescents : Claude du CLOSEL.

Formation : en attente.

JALMALV A LA RUE!

Nous le disons avec humour mais c'est néanmoins sérieux. Notre immeuble étant voué à la démolition nous devons trouver un local avant février 2004 ce qui est très court.

Merci de nous signaler le cas échéant vos idées ou propositions en tenant compte des contraintes suivantes :

- Nécessité d'un accès assez facile (pas trop excentré et lignes tram/bus)
- Surface minimum : 150 m²
- Loyer : de l'ordre de 400 € pour JALMALV + 200 € pour l'URCEDIF.

L'idéal serait d'être hébergé par une structure municipale sensible à notre action et au fait que nous sommes une association reconnue d'utilité publique.

Par avance merci.

AGENDA

Dates à retenir : (certaines peuvent changer au dernier moment, tenez-vous informé)

Groupe de parole : le lundi 23 juin 2003 à 20 h 15 animé par Laurence Souchard.

Groupe de parole : le lundi 30 juin 2003 à 20 h 00 animé par Anne Salathé.

Groupe de deuil : le mardi 24 juin 2003 à 18 h 00 animé par Françoise Lochmann et Jeannine Guilbart.

Atelier de sensibilisation : le vendredi 26 septembre et le samedi 27 septembre 2003 animés par un bénévole.

Stage d'Accompagnement de fin de vie : le samedi 20 septembre, le samedi 18 octobre, le samedi 15 novembre 2003 animés par Jean Branchereau.

Atelier d'écoute 1 : le samedi 8 novembre, le samedi 13 décembre 2003, le samedi 24 janvier 2004, animés par Hilaire Babarit.

Ne pas oublier : 3 à 9 mois après cet Atelier d'écoute 1, il y aura une 4^{ème} journée appelée « picûre de rappel ».

Repas des bénévoles accompagnant : le 4 septembre 2003 au local.

Rappel Fermeture des locaux : Du 1er Août au 18 Août inclus.
Pas de permanence du mardi 15 Juillet au lundi 18 Août 2003.